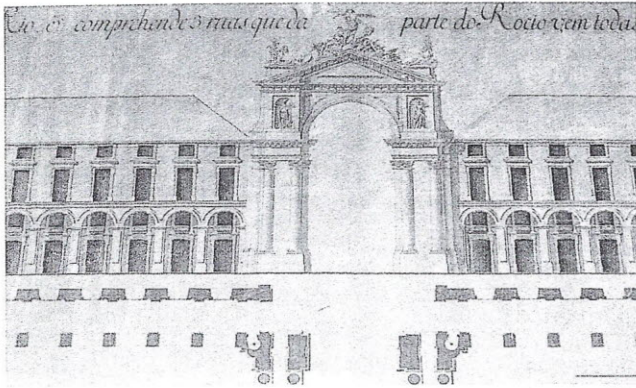


Cat. 45



Eugénio DOS SANTOS (1711-1760)

Façade nord et arc de triomphe de la place du Commerce (détail)

Vers 1760

Plume, lavis

H. 168 ; L. 48 cm

Lisbonne, Academia Nacional de Belas Artes, inv. 087

Ce dessin d'Eugénio Dos Santos, l'un des architectes chargés de la reconstruction de Lisbonne, est le premier projet de la façade nord de la place du Commerce, approuvé par Pombal. Le programme ornemental de l'arc triomphal s'articule autour de la statue équestre du roi, édiflée au milieu de la place.

Le sculpteur, obligé de suivre le dessin d'Eugénio Dos Santos, a toujours déploré le manque de liberté dont il avait été victime pour la réalisation de cette statue. Contrarié par cette limite, le sculpteur n'hésita pas à critiquer les choix de l'architecte pour le programme monumental de la place, principalement ses sources d'inspiration qu'il estimait à la fois hétéroclites et mal interprétées - en l'occurrence les arcs triomphaux de Louis XIV pour la place du Trône de Le Brun et Claude Perrault, extraits de *L'Architecture française...* de J.-Fr. Blondel.

Le projet d'Eugénio Dos Santos pour l'arc triomphal ne vit jamais le jour, laissant sa place à un autre projet de l'époque pombaline, attribué à l'architecte Carlos Mardel.

Miguel Figueira da Faria

Cat. 46, p. 238

Gaspar FROIS MACHADO (mort en 1796)

Vue de la place du Commerce de Lisbonne

Milieu du XVIII^e siècle

Burin mis en couleurs

H. 43,5 ; L. 75 cm

Lisbonne, Museu da Cidade, inv. MC. Gra 0978

Cette vue de la place du Commerce de Lisbonne a toujours été considérée comme imaginaire ; elle montre en fait le dessin de Carlos Mardel (1695-1763), architecte d'origine hongroise résidant au Portugal. Il s'agit probablement du projet final de la place, approuvé par Pombal, et qui devait constituer, dans la nouvelle Lisbonne, la clef de la reconstruction de la ville. Dans ce contexte, la représentation de ce qui n'a pas été construit mérite une attention particulière : ainsi en est-il de l'arc triomphal central, qui sera achevé en 1875 sur un dessin différent, et des coupoles des pavillons jamais construites. La perception de la place apparaît ainsi sensiblement différente.

L'interruption des travaux de l'arc, décidée par la nouvelle reine après l'Acclamation (1777), traduit une volonté de modifier le projet, peut-être considéré comme un souvenir trop marqué de l'ancien ministre (cat. 136). Cette représentation a cependant connu une vie propre au Brésil, inspirant notamment une fresque réalisée au début du XIX^e siècle et conservée dans la ville de São Luís do Maranhão.

Malgré sa rareté (on conserve cinq épreuves à différentes étapes), deux d'entre elles permettent d'identifier les initiales du graveur Gaspar Frois Machado, disciple de Joaquim Carneiro da Silva.

Miguel Figueira da Faria et Cristina Dias